



Second Session
Thirty-ninth Parliament, 2007-08

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Standing Committee on

**Rules, Procedures
and the Rights
of Parliament**

Chair:

The Honourable WILBERT J. KEON

Tuesday, April 1, 2008

Issue No. 2

Second meeting on:

The use of Aboriginal languages

and

Future business of the committee

INCLUDING:

THE FOURTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Special study budget 2007-08 —
The use of Aboriginal languages)

THE FIFTH REPORT OF THE COMMITTEE
(The use of Aboriginal languages)

Deuxième session de la
trente-neuvième législature, 2007-2008

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du Comité permanent du

**Règlement, de la
procédure et des
droits du Parlement**

Président :

L'honorable WILBERT J. KEON

Le mardi 1^{er} avril 2008

Fascicule n° 2

Deuxième réunion concernant :

Utilisation des langues autochtones

et

Les travaux futurs du comité

Y COMPRIS :

LE QUATRIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Budget pour une mission d'étude 2007-2008 —
Utilisation des langues autochtones)

LE CINQUIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Utilisation des langues autochtones)

THE STANDING COMMITTEE ON
RULES, PROCEDURES AND THE
RIGHTS OF PARLIAMENT

The Honourable Wilbert J. Keon, *Chair*

The Honourable David P. Smith, P.C., *Deputy Chair*
and

The Honourable Senators:

Andreychuk	* Hervieux-Payette, P.C.
Angus	(or Tardif)
Brown	Joyal, P.C.
Champagne, P.C.	* LeBreton, P.C.
Cools	(or Comeau)
Corbin	Losier-Cool
Cordy	McCoy
Fraser	Robichaud, P.C.
Furey	

*Ex officio members

(Quorum 4)

Change in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follow:

The name of the Honourable Senator Adams was substituted for that of the Honourable Senator Fraser (*February 14, 2008*).

The name of the Honourable Senator Fraser was substituted for that of the Honourable Senator Adams (*February 25, 2008*).

LE COMITÉ PERMANENT DU
RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE
ET DES DROITS DU PARLEMENT

Président : L'honorable Wilbert J. Keon

Vice-président : L'honorable David P. Smith, C.P.
et

Les honorables sénateurs :

Andreychuk	* Hervieux-Payette, C.P.
Angus	(ou Tardif)
Brown	Joyal, C.P.
Champagne, C.P.	* LeBreton, C.P.
Cools	(ou Comeau)
Corbin	Losier-Cool
Cordy	McCoy
Fraser	Robichaud, C.P.
Furey	

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur Adams est substitué à celui de l'honorable sénateur Fraser (*le 14 février 2008*).

Le nom de l'honorable sénateur Fraser est substitué à celui de l'honorable sénateur Adams (*le 25 février 2008*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, April 1, 2008
(3)

[*English*]

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament met this day, in camera, at 9:32 a.m., in room 356-S, Centre Block, the chair, the Honourable Wilbert J. Keon, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Brown, Cools, Corbin, Cordy, Joyal, P.C., Keon, McCoy, Robichaud, P.C. and Smith, P.C. (9).

In attendance: From the Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament, Jack Stilborn and Michel Bédard, Analysts; Yolande Beaubien, Administrative Assistant for the committee.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to rule 86(1)(f)(i), the committee considered the use of Aboriginal languages in the Senate Chamber.

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded to consideration, in camera, of a draft report on the use of Aboriginal languages in the Senate Chamber.

It was agreed that staff from senators' offices be permitted to remain in the room.

After debate, it was agreed that the Subcommittee on Agenda and Procedure approve the final edited version, incorporating the approved amendments and that the chair be authorized to present the final edited report.

The question being put on the motion, it was adopted.

At 10:25, the committee continued its proceedings in public.

The Honourable Senator Corbin moved:

That the following legislative budget application be approved for submission to the Standing Senate Committee on Internal Economy, Budgets and Administration:

Professional and Other Services	\$ 11,250.00
Transportation and Communications	0.00
Other Expenses	0.00
Total	\$ 11,250.00

The question being put on the motion, it was adopted.

At 10:29 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Le greffier du comité,

Blair Armitage

Clerk of the committee

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mardi 1^{er} avril 2008
(3)

[*Traduction*]

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement se réunit aujourd'hui à huis clos, à 9 h 32, dans la salle 356-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Wilbert J. Keon (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Brown, Cools, Corbin, Cordy, Joyal, C.P., Keon, McCoy, Robichaud, C.P., et Smith, C.P. (9).

Également présents : Jack Stilborn et Michel Bédard, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement; Yolande Beaubien, adjointe administrative du comité.

Aussi présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément au sous-alinéa 86(1)f(i) du Règlement, le comité examine la question de l'utilisation des langues autochtones au Sénat.

Conformément à l'alinéa 92(2)f du Règlement, le comité procède à l'étude, à huis clos, d'une ébauche de rapport sur l'utilisation des langues autochtones au Sénat.

Il est convenu d'autoriser le personnel des sénateurs à rester dans la salle.

Après débat, il est convenu que le Sous-comité du programme et de la procédure approuve la version finale corrigée en incluant les modifications adoptées, et que le président soit autorisé à déposer le rapport final révisé.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À 10 h 25, le comité poursuit ses travaux en séance publique.

L'honorable sénateur Corbin propose :

Que le budget suivant relatif à l'étude de mesures législatives soit approuvé et présenté au Comité sénatorial permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration :

Services professionnels et autres	11 250 \$
Transports et communications	0 \$
Autres dépenses	0 \$
Total	11 250 \$

La motion, mise aux voix, est adoptée.

À 10 h 29, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

REPORTS OF THE COMMITTEE

Thursday, December 6, 2007

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament has the honour to present its

FOURTH REPORT

Your committee, which is authorized, pursuant to rule 86 (1)(f): i) on its own initiative to propose, from time to time, amendments to the rules for consideration by the Senate; ii) upon a reference from the Senate, to examine and, if required, report on any question of privilege; and iii) to consider the orders and customs of the Senate and privileges of Parliament, respectfully request that it be empowered to adjourn from place to place within Canada and to travel inside Canada, for the purpose of such study.

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(1)(c) of the *Senate Administrative Rules*, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORTS DU COMITÉ

Le jeudi 6 décembre 2007

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Votre comité, qui est autorisé, conformément à l'alinéa 86(1)f) du Règlement, à (i) proposer périodiquement au Sénat, de sa propre initiative, des modifications au Règlement; (ii) examiner, sur un ordre de renvoi du Sénat, toute question de privilège et à en faire rapport au besoin; et (iii) étudier les ordres et coutumes du Sénat et les privilèges du Parlement, demande respectueusement qu'il soit autorisé à s'ajourner d'un lieu à l'autre au Canada et de voyager à l'intérieur du Canada, aux fins de ses travaux.

Conformément au Chapitre 3:06, section 2(1)c) du *Règlement administratif du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration, ainsi que le rapport s'y rapportant, sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

Le président,

WILBERT J. KEON

Chair

**STANDING COMMITTEE ON
RULES, PROCEDURES AND THE RIGHTS OF
PARLIAMENT**

**FACT FINDING MISSION —
USE OF ABORIGINAL LANGUAGES
APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2008**

Pursuant to Rule 86 (1)(f), the Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, is authorized: i) on its own initiative to propose, from time to time, amendments to the rules for consideration by the Senate; ii) upon a reference from the Senate, to examine and, if required, report on any question of privilege; and iii) to consider the orders and customs of the Senate and privileges of Parliament.

SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Other Services	\$ 0
Transportation and Communications	62,104
All Other Expenditures	<u>0</u>
TOTAL	\$ 62,104

The above budget was approved by the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament on Tuesday, November 20, 2007.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

Date

WILBERT J. KEON
Chair, Standing Committee on Rules,
Procedures and the Rights of Parliament

Date

GEORGE J. FUREY
Chair, Standing Committee on Internal
Economy, Budgets and Administration

**COMITÉ PERMANENT DU
RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE ET DES
DROITS DU PARLEMENT**

**MISSION D'ÉTUDE —
UTILISATION DES LANGUES AUTOCHTONES
DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT
LE 31 MARS 2008**

Conformément à l'alinéa 86(1)f), du Règlement, le Comité du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement est autorisé à (i) proposer périodiquement au Sénat, de sa propre initiative, des modifications au Règlement; (ii) examiner, sur un ordre de renvoi du Sénat, toute question de privilège et à en faire rapport au besoin; et (iii) étudier les ordres et coutumes du Sénat et les privilèges du Parlement.

SOMMAIRE DES DÉPENSES

Services professionnels et autres	0 \$
Transports et communications	62 104
Autres dépenses	<u>0</u>
TOTAL	62 104 \$

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement le mardi 20 novembre 2007.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Date

WILBERT J. KEON
Président du Comité permanent du
Règlement, de la procédure et des droits
du Parlement

Date

GEORGE J. FUREY
Président du Comité permanent de la régie
interne, des budgets et de l'administration

**STANDING COMMITTEE ON
RULES, PROCEDURES AND THE RIGHTS OF PARLIAMENT
FACT FINDING MISSION — USE OF ABORIGINAL LANGUAGES**

**EXPLANATION OF BUDGET ITEMS
APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2008**

GENERAL EXPENSES

ACTIVITY 1

3 day fact finding mission to Iqaluit
15 senators, 1 clerk, 1 analyst, 3 interpreters

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES

Subtotal \$ 0

TRANSPORTATION AND COMMUNICATIONS

Air fare		
\$2,181 for 20 persons	\$ 43,620	
Taxis	800	
Hotel accommodations		
2 nights @ \$270 for 20 persons	10,800	
Per diem		
3 days @ \$106.40 for 20 persons	6,384	
Miscellaneous	500	
Subtotal		\$ 62,104

ALL OTHER EXPENDITURES

Subtotal \$ 0

Total \$ 62,104

The Senate administration has reviewed this budget application.

Heather Lank, Principal Clerk, Committees Directorate

Date

Hélène Lavoie, Director of Finance

Date

**COMITÉ PERMANENT DU
RÈGLEMENT, DE LA PROCÉDURE ET DES DROITS DU PARLEMENT
MISSION D'ÉTUDE — UTILISATION DES LANGUES AUTOCHTONES
EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES
DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2008**

DÉPENSES GÉNÉRALES

ACTIVITÉ 1

Mission d'étude 3 jours à Iqaluit
15 sénateurs, 1 greffier, 1 analyste, 3 interprètes

SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES

Sous-total 0 \$

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Billets d'avion		
2 181 \$ X 20 personnes	43 620 \$	
Taxis	800	
Frais d'hôtel		
2 nuits @ 270 \$ X 20 personnes	10 800	
Indemnités journalières		
3 jours @ 106.40 \$ X 20 personnes	6 384	
Éventualités	500	
Sous-total		62 104 \$

AUTRES DÉPENSES

Sous-total 0 \$

Total 62 104 \$

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Heather Lank, greffière principale, Direction des comités

Date

Hélène Lavoie, directrice des Finances

Date

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, December 6, 2007

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament for the proposed expenditures of the said Committee for the fiscal year ending March 31, 2008 for the purpose of its special study on Aboriginal languages, as authorized by the Senate on Tuesday, November 20, 2007. The approved budget is as follows:

Professional and Other Services	\$	0
Transportation and Communications		62,104
All Other Expenditures		<u>0</u>
Total	\$	62,104

(includes funds for a fact-finding mission)

Respectfully submitted,

Le président,

GEORGE J. FUREY

Chair

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 6 décembre 2007

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement concernant les dépenses projetées dudit Comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008 aux fins de leur étude spéciale sur les langues autochtones, tel qu'autorisé par le Sénat le mardi 20 novembre 2007. Le budget approuvé se lit comme suit:

Services professionnels et autres		0 \$
Transports et communications		62 104
Autres dépenses		<u>0</u>
Total		62 104 \$

(y compris des fonds pour des missions d'études)

Respectueusement soumis,

Wednesday, April 9, 2008

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament has the honour to present its

FIFTH REPORT

Pursuant to Rule 86(1)(f)(i), your committee is pleased to report its findings and a recommendation relating to the use of Inuktitut, and prospectively other Aboriginal languages, in the Senate. On 14 November 2007, your committee decided pursuant to this authority to take up several items of business that were not concluded at the end of the first session of the 39th Parliament, including the matter of the interpretation of Aboriginal languages in the Senate Chamber.

On 20 November 2007 the committee agreed to proceed with a fact-finding trip to Iqaluit. This was the remaining investigative activity that had been planned during earlier phases of the committee's work. Its completion on 21 February 2008 enabled the finalization of this report.

BACKGROUND

In the first session of the 38th Parliament, Senator Eymard G. Corbin proposed an amendment to Rule 32 of the *Rules of the Senate*, whereby a senator desiring to address the Senate in Inuktitut, upon giving at least four hours' notice to the Clerk of the Senate, would be able to do so, with the remarks to be printed in the *Debates of the Senate* and the *Journals of the Senate* in English and French with a notation that they had been delivered in Inuktitut. On 17 May 2005, the motion was referred to your committee for study. Your committee held a number of meetings on the issue, and established an informal group of three members to explore options for implementing the motion. Unfortunately, the 38th Parliament was dissolved before your committee could complete its work.

In the first session of the 39th Parliament, on 6 April 2006, Senator Corbin gave notice of the following motion:

That the Senate should recognize the inalienable right of the first inhabitants of the land now known as Canada to use their ancestral language to communicate for any purpose; and

That, to facilitate the expression of this right, the Senate should immediately take the necessary administrative and technical measures so that senators wishing to use their ancestral language in this House may do so.

This motion was debated in the Senate on a number of occasions. On 19 October 2006, Senator Gerald J. Comeau moved, seconded by Senator Corbin, that the question be referred to the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament, and the motion was adopted. During the remainder of the first session of the 39th Parliament, the committee continued its earlier deliberations on this matter.

Le mercredi 9 avril 2008

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement a l'honneur de présenter son

CINQUIÈME RAPPORT

Conformément au sous-alinéa 86(1)(f)(i) du Règlement, le comité est heureux de présenter ses conclusions ainsi qu'une recommandation concernant l'usage au Sénat de l'inuktitut, et peut-être aussi un jour d'autres langues autochtones. Le 14 novembre 2007, votre comité, en accord avec le sous-alinéa susmentionné, a décidé de se pencher sur plusieurs questions qui étaient demeurées en suspens à la fin de la première session de la 39^e législature, dont celle de l'interprétation des langues autochtones dans la salle du Sénat.

Le 20 novembre 2007, le comité a convenu d'effectuer un voyage d'étude à Iqaluit. Il s'agissait de la dernière activité d'enquête planifiée par le comité au cours des étapes précédentes de son travail. Une fois cette activité terminée, le 21 février 2008, on a pu mettre la dernière main au présent rapport.

CONTEXTE

Au cours de la première session de la 38^e législature, le sénateur Eymard G. Corbin a proposé une modification à l'article 32 du *Règlement du Sénat*, selon laquelle un sénateur qui désire s'adresser à la Chambre en inuktitut doit en aviser le Greffier du Sénat au moins quatre heures avant le début de la séance, et les paroles prononcées en inuktitut sont publiées dans les *Débats du Sénat* ainsi que dans les *Journaux du Sénat*, en français et en anglais, avec mention qu'elles ont été prononcées en inuktitut. Le 17 mai 2005, la motion a été renvoyée au comité pour étude. Le comité s'est réuni à plusieurs reprises pour discuter de cette question et a constitué un groupe informel composé de trois membres chargés d'examiner les possibilités d'appliquer la motion. Malheureusement, le comité n'a pu achever ses travaux avant la dissolution du Parlement.

Au cours de la première session de la 39^e législature, le 6 avril 2006 plus précisément, le sénateur Eymard G. Corbin a donné avis de la motion suivante :

Que le Sénat reconnaisse le droit inaliénable des premiers habitants du territoire aujourd'hui appelé Canada d'utiliser et de communiquer à toutes fins utiles dans leur langue ancestrale;

Que, pour faciliter l'expression de ce droit, le Sénat prenne les mesures administratives et mette en place les moyens techniques qui s'imposent pour permettre, dans l'immédiat, l'utilisation de leur langue ancestrale au Sénat par les sénateurs qui le désirent.

Cette motion a été débattue au Sénat à différentes occasions. Le 19 octobre 2006, le sénateur Gerald J. Comeau a proposé, avec l'appui du sénateur Corbin, que la question soit renvoyée au Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement, et la motion a été adoptée. Pendant le reste de la première session du 39^e Parlement, le comité a poursuivi ses délibérations sur la question.

On 14 February 2007, the committee heard from Mr. Mark Audcent, Law Clerk and Parliamentary Counsel of the Senate, with respect to the constitutional scope of the motion. The central constitutional reality, with respect to languages, is that Canada's official languages are English and French. Under the Constitution, it is clear that both have equal status, and either can be used in the Parliament of Canada. There is, however, nothing to prevent the use of a language other than English and French in parliamentary proceedings. Indeed, members of your committee are aware that, from time to time, for a variety of reasons, the practice has been that senators deliver brief remarks in other languages. This is permitted as a courtesy, and similar practices exist in other legislative bodies.

On 12 June 2007, the committee received a briefing from Mr. Alain Wood, Director, Interpretation and Translation, of the Department of Public Works and Government Services. General challenges include the maintenance of quality standards, attracting qualified candidates (especially Aboriginal/French language interpreters), concerns about the adequacy of training programs and possible concerns about the provision of adequate facilities. Options, some of which avoid several of these concerns, include the simultaneous reading of already-translated written material, which would require 48 hours' notice and could be implemented in six to twelve months. Another option involves the use of interpreters in remote locations receiving and transmitting sound feeds electronically. With respect to simultaneous interpretation onsite (as well as from remote locations), the two major options are interpretation to and from an Aboriginal language by English and French language interpreters both qualified in the Aboriginal language, or relay interpretation that enables, for example, a French language interpreter to work from the English language interpretation of the Aboriginal language being used by a speaker. Initiatives to expand the pool of qualified interpreters could also be undertaken, perhaps in the form of a partnership among the Senate, the Translation Bureau and Nunavut Arctic College.

FEBRUARY 2008 FACT-FINDING TRIP

Between 19 and 21 February 2008, a delegation of committee members consisting of Senators Bert Brown, Fernand Robichaud and David Smith travelled to Iqaluit to explore issues and practices relating to the use of Inuit languages in the Legislative Assembly of Nunavut. The delegation was joined by Senator Willie Adams, who represents Nunavut in the Senate.

The Nunavut Legislative Assembly provides simultaneous interpretation for speakers of Inuktitut, Inuinnaqtun (a major regional dialect), and English on the floor of the legislative chamber for all sittings of the House. Interpretation is also supplied for all sittings of the Nunavut Leadership Forum (the executive); all sittings of standing and special committees; all meetings of Full Caucus (all assembly members) and the non-cabinet caucus. As well, Hansard is published in both English and Inuktitut (syllabics). This model is the result of continuous development since 1999, when Nunavut was established as a

Le 14 février 2007, le comité a entendu le témoignage de Mark Audcent, légiste et conseiller parlementaire du Sénat, au sujet de la portée constitutionnelle de la motion. Les langues officielles du Canada sont l'anglais et le français. Conformément à la *Constitution canadienne*, il est clair que toutes deux ont un statut égal et peuvent être utilisées au Parlement du Canada. Toutefois, rien n'empêche l'utilisation d'une langue autre que l'anglais et le français dans les délibérations parlementaires. Les membres du comité sont conscients que pour diverses raisons, il arrive que des sénateurs formulent de brèves observations dans d'autres langues. À titre de courtoisie, cet usage est autorisé et des pratiques semblables existent au sein d'autres assemblées législatives.

Le 12 juin 2007, le comité a reçu un mémoire de M. Alain Wood, directeur de la Traduction et de l'interprétation parlementaires, du ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux. Il y était mentionné, entre autres défis, l'observation de normes de qualité, le recrutement de candidats qualifiés (surtout des interprètes des langues autochtones au français), et les inquiétudes à propos de la pertinence des programmes de formation et de la fourniture d'installations adéquates. Au nombre des solutions proposées, dont certaines répondent à plusieurs préoccupations à la fois, il y a la lecture simultanée de documents préalablement traduits, à 48 heures d'avis. Il faudrait entre six et douze mois pour mettre cette solution en application. Une autre solution consisterait à recourir à des interprètes à distance, reliés au Sénat par des moyens électroniques. Que ce soit pour l'interprétation simultanée sur place ou à distance, les deux grandes possibilités envisagées sont l'interprétation vers ou depuis une langue autochtone par un interprète de langue anglaise ou française parlant également une langue autochtone, et l'interprétation à relais, qui consiste, par exemple, à interpréter en français l'interprétation en anglais d'une allocution prononcée en langue autochtone. On pourrait aussi prendre des mesures pour élargir le bassin d'interprètes qualifiés, en créant par exemple un partenariat entre le Sénat, le Bureau de traduction et le Collège de l'Arctique du Nunavut.

VOYAGE D'ÉTUDE EN FÉVRIER 2008

Entre le 19 et le 21 février 2008, trois membres du comité, les sénateurs Bert Brown, Fernand Robichaud et David Smith, sont allés observer à Iqaluit l'usage que l'on fait des langues inuites à l'Assemblée législative du Nunavut. Le sénateur Willie Adams, représentant cette région au Sénat, s'est joint à la délégation.

L'Assemblée législative du Nunavut offre des services d'interprétation simultanée sur le parquet aux intervenants de langue inuktitut, inuinnaqtun (un dialecte régional beaucoup parlé) et anglaise à chacune de ses séances. Ces services sont aussi offerts à toutes les séances du Nunavut Leadership Forum (le conseil exécutif), à toutes celles des comités permanents ou spéciaux, à toutes les assemblées plénières ainsi qu'aux réunions des caucus de députés ne faisant pas partie du cabinet. Le hansard est publié en anglais et en inuktitut (écriture syllabique). Ce modèle d'utilisation des langues autochtones découle des

separate territory, and thus reflects substantial experience relevant to the priority interests that have been identified by your committee.

The trip was structured to provide senators with the opportunity for discussions directly with Nunavut MLAs and Assembly staff, as well as government officials responsible for language-related services, and to directly experience simultaneous interpretation services in the legislative chamber and in a committee room.

BENEFITS

Committee members were struck by the extensiveness of the use of Inuktitut during debate, Member's Statements, and Question Period in the legislature. Although there is a significant level of bilingualism among the 86% of the Nunavut population whose first language is Inuktitut, much of the discussion heard by committee members was in Inuktitut. It is noteworthy, as well, that Nunavut has launched a number of initiatives to sustain the Inuktitut language in the long term, which increases the probability of a continuing need for the language services now provided.

The prominence of Inuktitut in the proceedings of the Assembly testifies to the practical impact of the simultaneous interpretation service. It permits members to participate in the democratic process using the language in which they can express themselves most fully, freely and precisely. Equally important, given the demographics of Nunavut, it makes the legislative proceedings more accessible by enabling a substantial portion of debate to occur in the first language of most voters. Moving beyond practical considerations, during our roundtable a number of members of the Assembly affirmed the importance, to them, of the respect for their first language conveyed by the existence of arrangements enabling them to use it in legislative proceedings.

CHALLENGES AND REMEDIES

In addition to confirming the value of a place for Aboriginal languages in the legislature, discussions with Nunavut MLAs and officials of the Assembly provided valuable insights concerning the challenges involved in implementing simultaneous interpretation arrangements, and available solutions. Aside from prospective challenges posed by proposed legislation that would establish a quadrilingual Hansard; a continuing shortage of fully qualified Inuinnaqtun interpreter/translators; competition with other bodies for qualified Inuktitut interpreter/translators; the need for further development of Inuktitut equivalents for technical terminology; and the issue of standardizing writing systems and dialects for use in official publications were mentioned.

An Aboriginal languages initiative in the Senate would not face all of these challenges, and it could profit from work already done in Nunavut in addressing several. Notably, it could leverage the

améliorations apportées continuellement depuis 1999, année de la constitution du Nunavut en tant que territoire séparé, et il est le fruit de l'expérience considérable acquise à l'égard des questions d'intérêt prioritaires établies par votre comité.

Le voyage a été planifié de manière à permettre aux sénateurs de s'entretenir en personne avec des députés de l'Assemblée législative du Nunavut et des membres de leur personnel, ainsi qu'avec les personnes au sein du gouvernement qui sont responsables des services linguistiques, et aussi d'assister à la prestation de services d'interprétation simultanée pendant les travaux de l'Assemblée et de ses comités.

AVANTAGES

Les membres du comité ont été étonnés de constater à quel point l'inuktitut était employé pendant les débats, les déclarations des députés et la période des questions. Même si le taux de bilinguisme est très élevé parmi les 86 p. 100 de la population du Nunavut dont l'inuktitut est la langue maternelle, les discussions auxquelles les membres du comité ont assisté se sont déroulées en grande partie dans cette langue. Mentionnons également que le Nunavut a mis en branle un certain nombre de projets pour assurer la pérennité de l'inuktitut, si bien que la probabilité que l'on ait encore besoin des services linguistiques déjà offerts est encore plus grande.

La place importante occupée par l'inuktitut dans les délibérations de l'Assemblée prouve à quel point il est pratique de pouvoir compter sur des services d'interprétation simultanée. Ceux-ci permettent aux députés de participer à l'exercice de la démocratie dans la langue où ils peuvent s'exprimer le plus parfaitement, le plus librement et le plus précisément possible. Et, ce qui est tout aussi important, compte tenu de la situation démographique du Nunavut, ils rendent les délibérations plus accessibles en permettant aux débats de se dérouler en grande partie dans la langue maternelle de la majorité des électeurs. Au-delà de toute considération pratique, des députés ont dit qu'il était important pour eux qu'on respecte leur première langue, en prenant des dispositions pour qu'ils puissent l'utiliser au cours des délibérations de l'Assemblée législative.

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

En plus de nous confirmer la valeur qu'on accorde à l'inclusion des langues autochtones dans la législature, les discussions avec des députés et des fonctionnaires de l'Assemblée législative du Nunavut nous ont fourni un précieux aperçu des problèmes que pose la prestation de services d'interprétation simultanée, et des solutions possibles à ces problèmes. Outre les difficultés que présentera sans doute la création d'un hansard quadrilingue, comme il est proposé dans un projet de loi, on a fait mention du manque permanent d'interprètes et de traducteurs qualifiés en inuinnaqtun, de la concurrence avec d'autres organismes pour s'assurer les services d'interprètes et de traducteurs qualifiés en inuktitut, le besoin de trouver des équivalents en inuktitut de certains termes techniques et l'uniformisation des systèmes d'écriture et des dialectes utilisés dans les publications officielles.

Advenant l'introduction des langues autochtones au Sénat, on n'aurait pas à faire face à tous ces problèmes, et on pourrait profiter du travail déjà accompli au Nunavut pour solutionner

work on terminologies carried out by the Department of Culture, Language, Elders and Youth, which is already shared with the federal Translation Service. We were advised that Ottawa is now home to Canada's third largest urban population of Inuit, and several MLAs suggested that concerns about competition for scarce resources could be minimized if the Senate were to rely on the population of Inuktitut speakers already in Ottawa, at least as a first resort.

There was also discussion of options for the sharing of interpreter/translator resources, via satellite-based communication systems. This could eventually enable jurisdictions to mutually support one another in providing language services, especially if Senate initiatives were to foster the development of a pool of qualified interpreters in Ottawa. The Clerk of the Nunavut Assembly affirmed willingness to share existing interpreter/translator resources, subject to the needs of the Assembly.

INUKTITUT/FRENCH LANGUAGE INTERPRETATION

The availability of qualified Inuktitut/French language interpreters was identified as a potential problem. The Nunavut Assembly does not presently provide this service or maintain staff with the required skills. However, the French language is recognized as an official language, alongside English, and the facilities have been designed to provide simultaneous interpretation in this language should the presence of French language speakers in the legislature require it. This enabled the delegation to test the viability of French language interpretation based on the existing English language channel in the Assembly, by arranging to have the English/French interpreters travelling with the committee installed in the Assembly facilities to provide a French language version of proceedings.

Concerns that a simultaneous French language interpretation based on the English language interpretation of speech being delivered in Inuktitut would involve excessive delays proved unfounded in practice. Committee members found that the French language interpretation resulting from this method did not significantly lag the original Inuktitut. We were, however, advised that simultaneous interpretation only captures about 80% of the original speech, on average, so that a French language version based on an English language interpretation of an original Inuktitut speech could not be relied upon to capture more than about 65% of the original. This would suggest that French language interpretation via English should be viewed as a transitional procedure only, pending the availability of qualified Inuktitut/French interpreters who could provide the interpretation directly.

A NOTE OF THANKS

The trip to Iqaluit was a valuable experience for committee members. Our discussions with the Speaker and members of the Assembly, Assembly staff and government officials have strongly confirmed the principles reflected in the original motion of

bon nombre d'entre eux. On pourrait notamment exploiter le travail de terminologie effectué par le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse, qui sert déjà au Bureau de traduction du gouvernement fédéral. Nous avons appris également que la troisième plus grosse concentration urbaine d'Inuits au Canada se trouve à Ottawa. Plusieurs députés de l'Assemblée législative du Nunavut ont d'ailleurs fait remarquer que le Sénat pourrait apaiser les inquiétudes à propos de la rareté des ressources et de la concurrence qu'on se livre pour se les approprier, en commençant par recruter au sein des locuteurs en langue inuktitut déjà établis à Ottawa.

Il a aussi été question de partager des ressources en matière d'interprétation et de traduction, en se servant de systèmes de communication par satellite. Différentes autorités pourraient ainsi s'aider mutuellement en s'échangeant des services linguistiques, surtout si certaines initiatives du Sénat devaient nécessiter la création d'une réserve d'interprètes qualifiés à Ottawa. Le greffier de l'Assemblée du Nunavut s'est dit intéressé à partager les ressources existantes en matière de traduction et d'interprétation, en fonction des besoins de l'Assemblée.

INTERPRÉTATION INUKTITUT/FRANÇAIS

Le manque d'interprètes qualifiés de l'inuktitut au français et vice versa pourrait poser un problème. L'Assemblée législative du Nunavut n'offre pas ce service à l'heure actuelle et ne dispose pas de personnel compétent pour faire de l'interprétation dans ces deux langues. Le français y est pourtant reconnu comme une langue officielle, au même titre que l'anglais, et l'Assemblée dispose des installations nécessaires pour assurer l'interprétation simultanée en français, advenant la présence de locuteurs francophones dans ses rangs. La délégation a pu vérifier la valeur de l'interprétation en français d'interventions faites en inuktitut, à partir de l'interprétation en anglais de ces interventions, en demandant aux interprètes anglais-français qui l'accompagnaient de prendre place dans les cabines d'interprétation et de lui fournir une version française des débats.

Les craintes qu'une interprétation simultanée en français à partir d'une interprétation en anglais d'un discours prononcé en inuktitut entraîne des délais excessifs se sont avérées injustifiées en réalité. Les membres du comité ont trouvé que le décalage entre l'interprétation en français et les propos originaux en inuktitut n'était pas très grand. On nous a cependant indiqué qu'environ 80 p. 100 en moyenne du discours original est saisi dans l'interprétation simultanée, si bien que la version française d'une interprétation en anglais de propos originaux en inuktitut ne devrait pas retenir plus d'environ 65 p. 100 du discours original. L'interprétation en français d'une interprétation en anglais ne devrait donc constituer qu'une solution de rechange en attendant de pouvoir compter sur des personnes qualifiées pour faire de l'interprétation de l'inuktitut au français.

REMERCIEMENTS

Le voyage à Iqaluit a été une expérience enrichissante pour les membres du comité. Nos discussions avec le président et les députés de l'Assemblée ont nettement confirmé les principes mis de l'avant dans la motion originale du sénateur Corbin et que

Senator Corbin, and concerning which there has been a longstanding consensus in the committee. Indeed, the committee was commended by members of the Legislature for its effort to advance the principle of respect for first languages in Canada's institutions. We also obtained valuable practical insights, including those reviewed above, and came away with a wealth of professional contacts and sources of future assistance and advice. Members who participated in the trip would like to take this opportunity to thank all of those with whom we met for their wonderful hospitality, and for being so generous with their time and knowledge.

CONSIDERATIONS

In approaching this matter, your committee has benefited from the work of its predecessors, and is pleased to note that a consensus concerning general principles has prevailed throughout the deliberations of successive committees, as well as debate in the Chamber, on the possible role of Aboriginal languages in the Senate.

Aboriginal Canadians have been appointed to sit in the Senate only over the past 50 years. They have made a valuable contribution and bring an important perspective. To date, 13 senators of First Nation, Inuit or Métis origin have been appointed to sit in the Senate. At present, of the 91 senators in office, seven, or approximately 7.7% of the membership, have identified themselves as having Aboriginal roots.

In the discussions of this issue in the Senate and in your committee, in both this Parliament and the previous one, there was no disagreement with or dissent from the basic principle that Aboriginal senators should be able to use their Aboriginal languages in the Senate chamber. The practice of enabling the use of Aboriginal languages would be in keeping with the rights of Aboriginal Canadians under the Canadian Constitution, including section 22 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*, and would reflect the unique position of Canada's First Nations. It would also meet the standard set by another Westminster model Parliament, that of New Zealand, where parliamentarians have been entitled to speak the Maori language in the House of Representatives since 1985.

The use of Aboriginal languages in the Senate would constitute recognition of their unique status in Canada. Canada's Aboriginal peoples were here long before the arrival of the Europeans, and have never been conquered. Moreover, language is an integral part of culture and heritage. Facilitating the use of Aboriginal languages would be a tangible demonstration of the Senate's commitment to minority rights and a manifestation of its role in reflecting and representing Canadians.

The Senate has an important role to play in representing the regions of Canada and in reflecting the different cultural and minority groups that make up the country. Both the Northwest Territories and Nunavut permit — and, indeed, encourage — the use of Aboriginal languages. This is also a positive way of affirming the legitimacy of these languages. Moreover, the survival of these languages is a source of concern. Allowing the use of Aboriginal languages on the floor of the Senate would send a powerful message about the importance that we attach to them.

partage depuis longtemps le comité. Les députés de l'Assemblée législative du Nunavut ont d'ailleurs loué les efforts du comité pour promouvoir le respect des premières langues d'usage dans les institutions canadiennes. Nous avons aussi acquis des connaissances pratiques inestimables, notamment sur les sujets abordés précédemment, et nous sommes revenus avec une foule de contacts et de sources d'aide et de conseils pour l'avenir. Les sénateurs qui ont fait le voyage aimeraient remercier tous ceux et celles qu'ils ont rencontrés pour l'accueil merveilleux qu'ils leur ont réservé et pour avoir été aussi prodigues de leur temps et de leurs connaissances.

RÉFLEXIONS

Votre comité a profité pour son étude du travail de ses prédécesseurs et il est heureux de faire remarquer que, tout au long des délibérations des différents comités qui se sont succédé et des débats à la Chambre, il y a toujours eu consensus au sujet des grands principes à l'origine d'une intégration possible des langues autochtones au Sénat.

Ce n'est que depuis 50 ans que des Canadiens autochtones sont nommés au Sénat. Leur contribution est précieuse et amène un éclairage important. Jusqu'ici, 13 sénateurs des Premières nations ou d'origine inuite ou métisse ont été nommés au Sénat. Sept des 91 sénateurs actuels (environ 7,7 p. 100) ont des racines autochtones.

Au cours des discussions que le Sénat et le comité ont tenues pendant la présente législature et la précédente, le principe de base selon lequel les sénateurs autochtones devraient pouvoir s'exprimer dans leur langue autochtone à la chambre haute n'a soulevé ni désaccord ni dissidence. L'utilisation des langues autochtones au Sénat respecterait les droits des Canadiens autochtones établis dans la *Constitution canadienne*, y compris l'article 22 de la *Charte canadienne des droits et libertés*, et rendrait compte de la situation unique des Premières nations du Canada. Elle répondrait aussi à la norme établie par un autre parlement de tradition britannique, celui de la Nouvelle-Zélande. Les parlementaires ont le droit de parler le maori à la Chambre des représentants depuis 1985.

L'utilisation de langues autochtones durant les délibérations du Sénat reconnaîtrait leur statut unique au Canada. Les peuples autochtones étaient présents au Canada bien avant l'arrivée des Européens et n'ont jamais été conquis. La langue fait partie intégrante de la culture et du patrimoine. Faciliter l'usage des langues autochtones démontrerait de façon concrète l'engagement du Sénat à l'égard des droits des minorités et son rôle de représentation des Canadiens.

L'un des rôles importants du Sénat consiste à représenter les régions du Canada et à refléter les différences culturelles et les groupes minoritaires qui composent le pays. Les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut autorisent et encouragent même l'utilisation des langues autochtones. C'est là un moyen positif d'affirmer la légitimité de ces langues. On craint également pour la survie des langues autochtones. Leur utilisation dans la salle du Sénat témoignerait de l'importance qui leur est accordée.

Furthermore, enabling Aboriginal senators to speak in their first languages would facilitate their valuable contribution to the debates in the Senate. It is extremely uncommon for individuals to achieve levels of bilingualism that enable them to express themselves as freely, fully, completely and precisely in their second language as in their original language. As has been pointed out by a number of senators during our deliberations, the ability to communicate in one's mother tongue is important. It is often difficult to convey subtleties and nuances in a second or third language. Given the special status of Aboriginal languages, the Senate must attempt to facilitate the use of such languages.

The use of an Aboriginal language cannot be separated from the capacity of others to understand what is being said. If a senator is to be permitted to speak in an Aboriginal language in the Senate, then your committee believes that facilities must be available to ensure that his or her remarks are translated so that other senators can understand, in English and in French, what is being said. At the core of the Senate's role is the opportunity to discuss and debate issues, and communication is a two-way street.

Turning from the basic principle involved to the issue of how it is to be implemented, your committee notes two related but distinct questions. First, there is the specific situation of two Inuit senators to be accommodated. Second, there is the general question of how other Aboriginal languages are to be accommodated. Your committee has sought practical and cost-effective responses to each of these questions that will meet the needs of individual senators, the Senate as a deliberative institution, and Canadians.

Both during debate in the Senate Chamber and in committee on the motions outlined above, Senator Corbin has made it abundantly clear that while his motivation is historical fairness, his specific concern has always been with the immediate needs of colleagues. The mother tongue of Senators Willie Adams and Charlie Watt is Inuktitut, and this is the language in which they are most comfortable and fluent. The ability to communicate in this language in the Senate would aid their contribution to our deliberations. Your committee agrees that some reasonable accommodation to permit this must be found.

Furthermore, your committee notes that the concentration of speakers of Inuktitut in Nunavut, establishing a critical mass in support of the language, combined with the probable impact of efforts to foster future use of the language, make it likely that there will be a continuing presence in the Senate of Inuit senators whose contribution would be significantly enhanced by the opportunity to engage in deliberations using their first language.

Your committee therefore recommends that a pilot project involving the use of Inuktitut in the Senate chamber be commenced at the earliest opportunity. As an initial step, reasonable notice of an intention to speak Inuktitut would be required to be given to the Principal Clerk, Chamber and Procedure Office, who is the Senate official responsible for the management of simultaneous interpretation services. The minimum period of notice would be determined by your committee following consultations between

En outre, en permettant aux sénateurs autochtones de s'exprimer dans leur langue maternelle, on faciliterait leur précieuse contribution aux débats du Sénat. Il est extrêmement rare que quelqu'un atteigne un tel niveau de bilinguisme qu'il puisse s'exprimer aussi librement, parfaitement et précisément dans sa seconde langue que dans sa langue maternelle. Comme l'ont souligné divers sénateurs durant nos délibérations, il est important de pouvoir communiquer dans sa langue maternelle. Il est souvent difficile d'exprimer des subtilités et des nuances dans une deuxième ou une troisième langue. Compte tenu du statut particulier des langues autochtones, le Sénat doit essayer d'en faciliter l'utilisation.

On ne saurait dissocier le droit de parler une langue autochtone de la capacité de comprendre ce qui se dit. Si un sénateur peut s'exprimer dans une langue autochtone au Sénat, le comité croit qu'il faut prévoir des services de traduction en anglais et en français pour que les autres sénateurs puissent le comprendre. Pour exercer son rôle, le Sénat doit pouvoir discuter et débattre des questions, et la communication doit donc se faire dans les deux sens.

Après avoir abordé le principe de base, le comité relève deux questions distinctes mais connexes qui ont trait à l'application du principe. La première est la situation particulière de deux sénateurs inuits dont il faut tenir compte, et la seconde, la question plus globale des mesures à prendre pour permettre l'utilisation des autres langues autochtones. Le comité a cherché à apporter à ces deux questions des solutions pratiques et économiques qui répondent aux besoins des sénateurs, du Sénat en tant qu'institution délibérante et des Canadiens.

Durant les délibérations du Sénat et l'étude par le comité des motions mentionnées précédemment, le sénateur Corbin a clairement expliqué que, même s'il puisait sa motivation dans l'équité historique, ce sont les besoins immédiats de ses collègues dont il se soucie depuis toujours. La langue maternelle des sénateurs Willie Adams et Charlie Watt est l'inuktitut, et c'est la langue qu'ils maîtrisent le mieux. S'ils pouvaient s'exprimer dans cette langue au Sénat, ils pourraient plus facilement prendre part aux délibérations. Le comité convient que des mesures d'adaptation raisonnables doivent être prises à cet égard.

En outre, le comité fait observer que, en raison de la concentration de personnes de langue inuktitut au Nunavut, constituant une masse critique à l'appui de cette langue, et des répercussions qu'auront probablement les efforts en vue de favoriser l'usage de cette dernière, il se peut fort bien qu'il y ait toujours au Sénat des sénateurs inuits capables de fournir un plus grand apport si on les autorisait à intervenir dans leur première langue d'usage.

Le comité recommande donc qu'un projet pilote portant sur l'utilisation de l'inuktitut dans la salle du Sénat soit amorcé le plus tôt possible. Dans un premier temps, un préavis raisonnable indiquant l'intention de communiquer en inuktitut devrait être donné au greffier principal de la Chambre et de la procédure, qui est le représentant du Sénat responsable de la gestion des services d'interprétation simultanée. Le comité déterminerait le préavis minimal après consultation entre le greffier principal et les

the Principal Clerk and the Translation Bureau. Remarks should be in the form of a speech, statement, tribute or similar intervention and, where possible, a copy of the remarks should be provided in advance in both English and French to facilitate interpretation and/or for distribution. During this initial implementation phase, every effort should be made to accommodate extemporaneous discussion following remarks based on a text. However, it must be recognized that this is likely to be difficult to sustain for any length of time in these circumstances.

The medium term objective of the pilot project would be the provision of simultaneous interpretation for speakers of English, French and Inuktitut in the Senate chamber. It is understood that following approval of this proposal, arrangements will have to be made to obtain the services of qualified interpreters, to modify the interpretation facilities to accommodate the additional interpreters, and to ensure that simultaneous interpretation into English, French and Inuktitut can be undertaken. There will be initial costs, and these should be carefully monitored. Your committee believes, however, that the phased approach outlined above provides the most cost-effective approach available to meeting the probable needs of Inuit senators.

Your committee recommends that the scope of the pilot project be extended to the Standing Committee on Aboriginal Peoples and the Standing Committee on Fisheries and Oceans. As successive levels of service are established in the Senate chamber, and subject to the availability of additional resources, equivalent levels of service should be provided to members of these two committees, each of which has traditionally benefited from high levels of participation by Aboriginal senators. Priority access to committee rooms capable of multiple-language interpretation will need to be afforded by the party whips.

In making these recommendations, it is not your committee's intent to limit the use of Aboriginal languages in the Senate to the use of Inuktitut. Although there are practical reasons for beginning with Inuktitut, in principle other Aboriginal languages have an equal claim. Your committee has consulted with our colleagues of Aboriginal descent and, while it does not appear that there is an identifiable need or demand at this point in time, a number of them would appreciate the opportunity from time to time to speak their Aboriginal languages in the Senate, and have indicated that they are prepared to give advance notice of at least two weeks when they desire to do so. This could enable simultaneous interpretation to be provided on a contract basis, potentially avoiding the fixed costs of more continuous arrangements.

Your committee therefore recommends that, after a reasonable period of time of experience with Inuktitut — such as one Parliament — a review be undertaken to identify cost-effective approaches to the accommodation of other Aboriginal languages in the Senate chamber. This may involve different notice requirements depending on the Aboriginal language concerned, and additional facilities may be required.

représentants du Bureau de la traduction. Dans la mesure du possible, une copie des observations — en anglais et en français - qu'il s'agisse de discours, de déclarations, d'hommages ou d'autres formes d'intervention, devrait être remise pour faciliter l'interprétation ou pour fins de distribution. À cette étape finale de la mise en œuvre, on fera tous les efforts possibles pour faciliter les échanges improvisés à la suite des observations tirées d'un texte. Toutefois, il faut admettre qu'il risque d'être difficile de soutenir de tels échanges pendant bien longtemps dans les circonstances.

L'objectif à moyen terme sera de fournir des services d'interprétation simultanée en anglais, en français et en inuktitut dans la salle du Sénat. Il est entendu que, une fois la proposition approuvée, il faudra faire le nécessaire pour obtenir les services d'interprètes compétents, pour adapter les installations d'interprétation en fonction des besoins d'autres interprètes et pour garantir l'interprétation simultanée des délibérations en anglais, en français et en inuktitut. Les arrangements occasionneront des coûts initiaux, qu'il faudra surveiller de près. Le comité croit cependant que l'approche progressive qu'il propose offre le moyen le plus économique de répondre aux besoins probables des sénateurs inuits.

Le comité recommande que le projet pilote touche également le Comité permanent des peuples autochtones et le Comité permanent des pêches et des océans. Le niveau de service offert à ces deux comités, au sein desquels le taux de participation des sénateurs autochtones a toujours été élevé, devrait grimper au même rythme que celui offert à la salle du Sénat, pourvu que l'on dispose des ressources supplémentaires voulues. Il faudra obtenir des whips des partis la priorité d'accès aux salles de réunion des comités offrant des services d'interprétation multilingue.

Les membres du comité n'ont cependant pas l'intention d'autoriser uniquement l'usage de l'inuktitut au Sénat. Il serait pratique de commencer par l'inuktitut, mais d'autres langues autochtones peuvent prétendre au même statut. Le comité a consulté ses collègues de descendance autochtone et, bien que le besoin ou l'exigence ne se fasse pas sentir à ce point-ci, certains d'entre eux aimeraient pouvoir s'exprimer de temps à autre dans leur langue autochtone au Sénat et se déclarent prêts à donner un préavis d'au moins deux semaines de leur intention de le faire. On pourrait ainsi obtenir par contrat les services d'interprétation simultanée de manière éventuellement à éviter les coûts fixes de dispositions plus permanentes.

Le comité recommande donc qu'après que l'inuktitut aura été utilisé pendant une période raisonnable dans la salle du Sénat, la durée d'une législature par exemple, un examen soit mené pour trouver des moyens efficaces de faire place à d'autres langues autochtones dans la salle du Sénat. Il faudra peut-être pour cela des préavis différents selon la langue autochtone utilisée et des installations supplémentaires.

While the specific details will need to be worked out, the basic concept is clear: Aboriginal languages will be able, upon request, to be spoken and understood in the Senate chamber, subject to reasonable guidelines. Practical limitations, including the availability of qualified interpreters, will inevitably shape the implementation of this concept, and your committee regrettably notes that the information it has obtained suggests that there may be significant practical barriers relating to Aboriginal languages or dialects that do not have a significant population of current speakers.

Your committee is recommending an incremental approach. It will continue to monitor the implementation of this proposal, and will, if necessary, recommend changes if they are desirable from a service perspective or necessary to ensure that costs do not become excessive. As well, the Standing Committee on Internal Economy, Budget and Administration will need to be involved at successive implementation stages, because of the cost implications of this proposal.

It is important to recall that this is an evolving area in which changing technologies may be expected to create enhanced capacities. Over time, we fully expect that with experience and expertise some of the initial conditions can be relaxed or even eliminated.

Your committee strongly believes that facilitating the use of Aboriginal languages in the Senate is the right thing to do. It is in the interests of all senators, however, that this objective be achieved properly, and your committee will endeavour to ensure that this is done.

Respectfully submitted,

Il y aura évidemment des détails à régler, mais le principe de base est clair : l'utilisation de langues autochtones, assujettie à des lignes directrices raisonnables, sera autorisée, suivant une demande en ce sens, dans la salle du Sénat. Certaines restrictions d'ordre pratique, comme la capacité de trouver des interprètes qualifiés, modifieront inévitablement le cours du projet, et le comité a appris avec regret que des obstacles de taille, côté pratique, pourraient empêcher l'utilisation de langues ou de dialectes autochtones parlés uniquement par une infime proportion de la population.

Le comité recommande une approche progressive. Il continuera de suivre l'application de la proposition et, s'il y a lieu, recommandera d'y apporter des changements s'ils sont souhaitables du point de vue du service ou nécessaires pour éviter l'escalade des coûts. En outre, le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration devra intervenir aux stades successifs de la mise en application en raison des coûts qu'entraîne la proposition.

Il convient de rappeler que la question évolue et que le développement des technologies devrait permettre d'améliorer les capacités. Avec le temps, l'expérience et l'expertise pourraient montrer, comme on s'y attend, que certaines conditions initiales doivent être assouplies, voire éliminées.

Le comité croit fermement que faciliter l'usage des langues autochtones au Sénat est la bonne chose à faire. Cependant, il est dans l'intérêt de tous les sénateurs que cet objectif soit atteint correctement. Le comité s'assurera qu'il en est fait ainsi.

Respectueusement soumis,

Le président,

WILBERT J. KEON

Chair



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5